

Autour de la table de shabbat, n°392 Pinhas



Ces paroles de Thora seront lues lilouyi nichmat pour le repos de l'âme de Rav Abbikser Chlomo ben Messouda

Les Sages expliquent que Pinhas c'est le prophète

Eliahou qui vivra pour toujours.

Au début de notre Paracha est mentionné un événement qui a commencé à la fin de "Balaq". On connaît les faits, Zimri chef des princes de la tribu de Chimon, vient avec la fille du roi de Moav devant Moïse notre maître. L'homme demandera avec beaucoup d'insolence : cette femme (en désignant la fille du roi) est-elle permise? Et l'arrogant continuera : si elle n'est pas permise, ta femme Tsipora également t'est interdite, car c'est la fille du prêtre idolâtre, Jétroh ! Et devant toute l'assemblée il prend cette femme et s'isolera avec elle dans sa tente ! Tout le monde reste suffoqué d'une telle insolence. Jusqu'à ce que Pinhas, petit fils d'Aharon, prenne sa lance et transperce les deux fauteurs. Fin de l'épisode.

La Guémara dans Sanhédrin (82.) explique l'action de Pinhas comme un geste d'une bravoure exceptionnelle qui n'est pas donné à n'importe qui. **Car prendre la lance et tuer le pécheur est d'une manière habituelle FORMELLEMENT interdite par la Thora.** Il n'y a que **le Beth Din qui soit agréé à donner la punition adéquate, mais en aucun cas un simple quidam.** Par exemple lorsqu'on voit un homme faire une grave faute, c'est uniquement le tribunal qui peut infliger la peine et non les témoins. Or, ici on voit que même la Thora a agréé l'acte de Pinhas puisque suite à cela, il sera 'anobli' Cohen et vivra pour toujours (Les Sages expliquent que Pinhas c'est le prophète Eliahou qui vivra pour toujours). Donc comment comprendre que Pinhas a pu faire justice sans demander l'aval du Beth Din ?

La réponse est que dans certains cas très particuliers, chacun doit se placer à la place du Beth Din. Le Talmud enseigne (Sanhédrin 73.) qu'il y a des faits similaires où l'homme a même l'OBLIGATION de punir le fauteur. C'est le cas du "Rodef", le poursuiveur. Plusieurs cas sont débattus dans le Talmud, mais par exemple (que D.ieu nous en préserve), si on voit un homme armé qui poursuit son prochain avec une intention claire d'en finir avec lui, celui qui aura la possibilité (physique) d'arrêter le poursuiveur (Rodef) devra le faire et c'est même une Mitsva. Seulement il existe une restriction : on pourra abattre le poursuivant uniquement si on n'a pas d'autre possibilité ! Mais si on a la possibilité de l'arrêter sans attenter à sa vie, on devra le faire. Par exemple tirer sur un de ses membres non-vitaux et par là préserver sa vie. Mais si, celui qui intercepte le poursuiveur le tue alors qu'il avait la possibilité de le neutraliser, d'une autre manière, sera passible de mort ! Car son action permise vient pour sauver le poursuivi, mais pas pour punir le poursuivant. La raison de cette loi, est que la Thora vient empêcher le Rodef de faire la faute (dans notre cas c'est le fait de tuer, mais il existe d'autres cas encore qui sont énumérés dans la Michna).

Dans tous les cas, avec Pinhas c'est différent. Même si Zimri (le prince de la tribu de Chimon) a fait une grave faute, cela ne ressemble pas au cas d'un homme qui court après son prochain pour le tuer ! La preuve, c'est que si Pinhas avait demandé au Beth Din s'il devait tuer Zimri, le Beth Din ne lui

aurait pas répondu. Or pour le cas d'un poursuivant, le Beth Din l'aurait permis. C'est uniquement un homme d'une trempe exceptionnelle pour lequel l'honneur de Hachem et de sa Thora est primordial, qui peut prendre sa lance afin de punir l'affront.

"La tribu de Yssa'har"

Après la chute spirituelle entraînée par les filles de Midiane, une épidémie se propagera dans le campement d'Israël et entraînera la mort de 24 000 jeunes hébreux. La Thora fera un dénombrement de chaque tribu. Parmi ce décompte il y aura la tribu d'Yssahar qui symbolise ceux qui étudient la Thora. Le saint Or Ahaïm (dont on vient de fêter la Hilloula ce mardi 15 Tamouz/ 4 juillet) explique de ce passage qu'une des familles Yssahar s'appelle "**Fouvi**". C'est une allusion au fait que le **Talmid Ha'ham doit s'écarter du superflu et du luxe** (Léfanot c'est "écarter"). Il explique aussi que celui qui veut acquérir la Thora doit éviter les jeux et les paroles futiles car cela entraîne une diminution dans son étude. Et, continue le Rav, « j'ai trouvé un homme pieux (Alshir Haquadoch) qui enseigne que **la bouche de ceux qui étudient la Thora a le même statut qu'un ustensile saint du Temple! Car il n'y a rien qui équivaut la sainteté des paroles de Thora** ». D'après cela il serait interdit de parler de choses profanes.

A ce sujet on rapportera le Talmud de Jérusalem où Rabbi Chimon disait que s'il avait été au Mont Sinaï lors du Don de la Thora, il aurait demandé à Hachem de créer l'homme avec deux bouches! L'une pour l'étude de la Thora et l'autre pour les paroles profanes. Mieux encore, même pour la prière il aurait demandé au Créateur de ne pas utiliser la même bouche que pour l'étude de la Thora! (Car Rabbi Chimon considère qu'un homme qui étudie la Thora ne doit pas arrêter son étude, même pour faire sa prière).

Notre Sippour

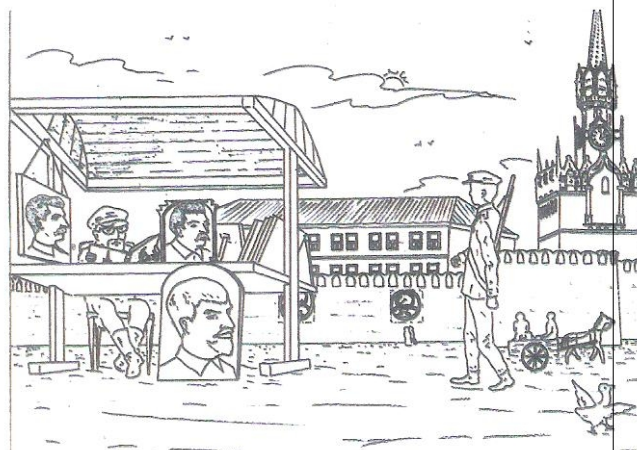
Notre Paracha enseigne la grande Méssirout Néféch/abnégation de Pinhas.

Il faut savoir, que de tout temps, existèrent beaucoup de petits Pinhas qui ont fait de nombreux sacrifices afin de pouvoir accomplir les commandements.

L'un d'entre eux, c'est le Rav Aharon Harar qui a vécu en Russie soviétique à l'époque du mécréant Staline Ymah chemo l'anecdote est tirée de Ner Léchoulh'an Shabbat. Il faut savoir que dans ces années noires, ou plutôt rouges sanglantes entre les années 1930 et 1960 la terreur était très grande contre la communauté juive. (Les

communistes ont éradiqué toute trace de judaïsme sur tout l'empire Soviétique)

Respecter le Shabbat dans ces années relevait du miracle, permanent. Le système était à ce point policier et répréhensif que les parents avaient peur que leurs propres enfants ne les dénoncent ! Le Rav Aharon Harar avait réussi pendant 11 années (!) à respecter le Shabbat dans des conditions inimaginables et il lui était nécessaire, pour cela, de changer sans cesse de travail.



Un jour, il avait été vendeur de photos sur la place rouge en face du Kremlin, siège du parlement soviétique communiste et, par conséquent, anti-juif ! De cette manière il était indépendant et pouvait régler ses horaires de travail à sa guise. Et puisque le travail n'était pas harassant, car à l'époque le tourisme était à peu près nul (sauf peut-être pour les communistes français qui venaient visiter leurs grands **Camarades** du Kremlin...), il prit un grand livre d'un des fondateurs du socialisme. Il arracha les pages centrales (car il n'est pas interdit de les jeter et certainement qu'il y avait même une Mitsva...) et les remplaça par des Dapim/pages saintes du Talmud ! Et sous les murailles du Kremlin il étudiait la Thora ! Incroyable, mais vrai ! Aussi, et grâce à cet esprit de sacrifice montré par cet homme durant cette période noire de l'histoire juive, il a eu la chance d'avoir parmi sa descendance un petit-fils à Bné Braq qui diffuse aujourd'hui beaucoup de lumière autour de lui par ses magnifiques paroles de Thora que nous avons l'habitude de vous faire partager, le « Zihron Yossef ». Cela nous apprend que toute abnégation pour la Mistva rapportera ses fruits comme pour Pinhas qui sera anobli Cohen et aura l'alliance de la paix.

Shabbat Chalom et à la semaine prochaine

Si D.ieu Le Veut

David Gold

Nouveau, je m'apprête à sortir la 2^{ème} saison "Au cours de la Paracha" (il est en relecture). Celui qui veut soutenir sa parution peut dédicacer une page ou une demi-page en l'honneur de proches. Veuillez prendre contact auprès de l'adresse mail.

sylvia@gold1.fr

Tél:06 60 13 90 95

Une bénédiction de réussite à Gérard Cohen et à son épouse (Paris) dans ce qu'ils entreprennent et une bonne santé.

Une Bénédiction de réussite à mon Roch Collet, le Rav Asher Brakha et à son épouse, pour le développement de ses différents Collelms en Erets

Une Bra'ha à la famille Teboul (Villeurbanne) à l'occasion du Brith de leur fils, qu'ils le voient grandir dans la Thora, les Mitsvots et les bonnes actions. Une bénédiction, également, aux grands parents, famille Lelti Gabriel et son épouse.